

À titre de Canadienne, ma priorité, pour le budget de 2015, est l'aide aux familles. Il faudrait mettre en place des programmes de garderie abordables pour que les parents puissent travailler et ainsi contribuer à l'économie du Canada. On garantirait ainsi la pérennité des finances et la croissance de l'économie. Les collectivités seraient prospères et en sécurité, et on maximiserait le nombre et la diversité des emplois offerts aux Canadiens.

À Vancouver, en Colombie-Britannique, il en coûte environ 1 200 \$ par mois pour faire garder un bébé ou un tout-petit. Ces frais sont inabornables pour la plupart des parents et, du reste, beaucoup de garderies n'ont pas les moyens de verser aux membres de leur personnel un salaire qui permet de vivre, c'est-à-dire, à Vancouver en ce moment, 20,10 \$ l'heure. À moins qu'un des parents ne gagne nettement plus que 1 200 \$ par mois, il est économiquement impossible de travailler.

Qu'on ajoute un deuxième enfant, et la famille doit trouver 2 400 \$ par mois pour les frais de garde. Pour travailler et payer les frais de garde, il faut alors, en Colombie-Britannique, ou bien avoir un emploi extrêmement bien rémunéré, ou bien être extrêmement pauvre et avoir droit à une subvention de l'État. Rien entre ces deux extrêmes.

En réalité, la plupart des familles en Colombie-Britannique n'ont pas un revenu élevé. Elles sont contraintes de choisir entre travailler et ne pas travailler à cause du manque de services de garderie abordables. Et les familles à faible revenu, qui n'ont pas les moyens de travailler, sont maintenant forcées d'élever leurs enfants avec un budget très serré. Elles ne peuvent donc pas dépenser dans leur milieu en fréquentant les restaurants, les commerces de détail, les établissements culturels et en faisant des voyages, par exemple.

Est-il préférable pour l'économie de la Colombie-Britannique d'avoir des parents qui occupent l'un des nombreux emplois offerts dans la province, comme ceux qui permettent de combler le programme fédéral des travailleurs étrangers temporaires (emplois que les Canadiens ne peuvent accepter parce que le salaire est trop faible), qui gagnent leur vie et satisfont les besoins de leurs enfants, ou vaut-il mieux pour l'économie que ces parents ne travaillent pas parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer les frais de garderie?

Les parents qui travaillent en Colombie-Britannique veulent avoir des services de garde abordables comme on en trouve au Québec. Les Britanno-Colombiens ont un programme en place et sont prêts à l'appliquer. Pour cela, ils ont besoin de l'aide de l'État. Le Canada tout entier tirerait profit d'un programme universel de services de garde appuyé par les gouvernements fédéral et provinciaux. Pour plus de renseignements sur ce programme, voir le site <http://www.cccabc.bc.ca/plan/community-plan/10day-child-care/>.

Merci.

Janet Lacroix